

AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

Grandes Cultures

REGION LORRAINE

Bulletin technique n° 13 du 30 mai 2001

Toutes cultures

La séquence climatique actuelle est très favorable au développement des pucerons : les arrivées d'ailés sont souvent importantes dans le sud de la région et les colonies se développent rapidement. Toutefois les auxiliaires sont de plus en plus présents : la vigilance s'impose surtout si la période sèche actuelle perdure.

Colza

Stade siliques bosselées, remplissage des siliques.

Ravageurs

Des dégâts de **cécidomyies** sont observés en bordures de parcelle (Viéville-en-Haye, Champenoux - 54) : siliques boursouflées avec présence de petits "asticots" blancs.
Les colonies de **pucerons cendrés** sont en augmentation notamment dans le sud Meuse (Ancerville, Ménil-sur-Saulx), mais nous sommes loin du seuil d'intervention (2 colonies/m²).
Le risque s'arrête un mois avant récolte.

Maladies

Les symptômes de **sclérotinia** sur tige sont un peu plus fréquents. Ils sont beaucoup moins importants que l'an passé.
Compte tenu de l'absence de pluie, le risque **alternaria** est fortement réduit.
Voir les préconisations du bulletin précédent.

Pois

Stade 5-6 feuilles à début floraison.

Ravageurs

Aucune capture n'est intervenue dans nos pièges à **tordeuse du pois** (Haudonville - 54, Rigny-St-Martin - 55, Ottange - 57).
Les **pucerons verts** poursuivent leur installation dans le sud de la région et en parcelles semées avant le 10 avril : 40 à 50 % de pieds porteurs avec de 2,5 à 5 pucerons par plante. En parcelles plus tardives et dans le nord de la Lorraine, la fréquence de colonisation est inférieure à 10 %. Le seuil d'intervention est de 30 pucerons par plante au seuil début floraison. Les produits utilisables sont les aphicides spécifiques (Pirimor ou Aztec) ou les pyréthrinoïdes seules ou associées (voir dépliant jaune Protéagineux).
Surveiller les parcelles précoces.

Maladies

L'**anthracnose** est parfois présente sur feuilles basses dans les semis de février. Dans ces parcelles la protection fongicide sera à prévoir en fonction du prochain épisode pluvieux.

Stratégie fongicide sur pois

Pas de nouveautés dans les stratégies avec en principe deux traitements (un passage en moins ou en plus selon la pluviométrie pendant la floraison). Le chlorothalonil reste la base de la protection avec son action sur anthracnose, ainsi que sur botrytis, maladie pour laquelle on peut aussi utiliser le pyriméthanil (dans le Maori ou Walabi) ou les imides (ex Calidan). L'Amistar homologué sur pois depuis avril 2000 présente un intérêt par sa polyvalence (anthracnose, botrytis, rouille, oïdium). Il est surtout valorisé en cas de forte pression maladies et selon nos essais par un positionnement en T2 (dose réduite associée à du chlorothalonil).

Féverole

Stades 6-8 feuilles à 2-3 étages floraux.

Ravageurs

Fort développement des **pucerons noirs** dans le sud et centre Meuse (Ménil-sur-Saulx, Rouvrois-sur-Meuse) où des parcelles en début floraison présentent 50 % de pieds avec des colonies. Ailleurs les populations progressent ou s'installent : 5 % à Pixerécourt-Malzéville, 2 % à Courcelles-Chaussy.
Ce ravageur est très préjudiciable sur féverole. Intervenir en parcelles présentant plus de 3 à 5 % de pieds dont les extrémités portent des pucerons.
Utiliser un insecticide homologué (pyréthrinoïdes : voir dépliant jaune - Protéagineux).



Toutes cultures :
Attention aux pucerons. Intervenir sur féverole et tournesol.

Blé :
Pas de risque fusariose.

Orge de printemps :
Une seule intervention.

Direction Régionale de l'Agriculture et de la Forêt
Service Régional de la Protection des Végétaux
38, rue Sainte Catherine
54043 NANCY CEDEX
☎ : 03.83.30.41.51
Fax : 03.83.32.00.45

Imprimé à la Station d'Avertissements Agricoles de Lorraine

Le Directeur-Gérant : J.D. BAYART

Publication périodique
C.P.P.A.P. n° 2011 AD
ISSN n° 0980-8507

Abonnement annuel : 410 F

Maladies

Quelques remarques sur les maladies de la féverole. Trois maladies se rencontrent habituellement : l'anthracnose, le botrytis et la rouille. Bien que les cultures soient proches, il s'agit de maladies différentes de celles du pois et les symptômes sont différents (sauf pour la rouille).

La protection fongicide de cette culture repose le plus souvent sur deux traitements comme pour le pois (début floraison et 10-15 jours après). Les années à floraison longue avec des conditions humides, un 3ème passage peut s'avérer utile.

Deux différences avec le pois :

- la présence plus fréquente de la rouille qui peut augmenter fortement la nuisibilité du complexe maladie,
- la quasi absence de produits homologués puisque seul le Ronilan FL à 1,5 l/ha est autorisé (contre botrytis et sclérotinia). Des spécialités sont en cours d'homologation et dans le meilleur des cas elles pourront être préconisées en toute légalité l'an prochain.

Tournesol

Levée à 4-6 feuilles.

Pucerons

La colonisation par les pucerons (*Brachycaudus helichrysi*) est importante pour les plantes à plus de 4 feuilles : nombreux ailés et colonies d'aptères en rapide expansion provoquant parfois une crispation précoce du feuillage. La nuisibilité du puceron en végétation est relativement faible en tournesol, néanmoins elle est d'autant plus forte que les pullulations interviennent tôt (stade 2-3 paires de feuilles).

Avant le stade 10 feuilles, le seuil d'intervention se situe à 30-50 pucerons par plante alors que plus tard (avant le stade bouton étoilé) le tournesol peut tolérer des populations importantes (50 à 100 pucerons par plante).

Protéger les parcelles à 4 feuilles et plus avec colonies (et crispations) à l'aide d'un aphicide spécifique (Pirimor G ou Aztec) ou d'une pyréthrinoïde associée (nombreuses spécialités) ou d'une pyréthrinoïde seule (Mavrik flo).

Céréales

Les blés sont en épiaison-floraison et les orges de printemps au stade montaison à sortie des barbes (pour les semis de février).

Blé

Maladies : Les belles journées vécues ces derniers temps ont calmé le développement de la septoriose qui est cependant très fréquente sur les F2 des pieds non protégés à ce jour.

Le traitement d'épiaison est nécessaire si la dernière intervention a été faite avant la sortie de la dernière feuille. On pourra adapter les doses aux conditions particulières (voir bulletin n° 11 du 17 mai).

Le risque Fusariose est nul pour les blés actuellement au stade début floraison. Les conditions météorologiques annoncées nous incitent à l'optimisme pour les blés plus tardifs.

Rappelons que le risque ne pourrait s'élever que si un régime pluvieux **durable** s'installait alors que vos blés débutent leur floraison.

Pucerons :

Pour les blés épiés, nous observons 5 à 10 % d'épis colonisés par du Sitobion : ailés avec quelques aptères ou petites colonies. L'installation des pucerons est donc rapide. Toutefois le risque ne serait réel qu'en cas de poursuite du temps sec avec stress hydrique des plantes. Rares sont les années à dégâts de pucerons sur blé, seule 1975 reste dans les mémoires. Le plus souvent les pluies (surtout orageuses) et les auxiliaires contrôlent parfaitement les débuts de pullulation.

Surveiller l'évolution en parcelle (comptage sur 50 épis). Le seuil d'intervention est un épi sur deux colonisés. Nous ferons le point dans notre prochain bulletin.

Orge de printemps

Protéger si nécessaire (rhynchosporiose, helminthosporiose ou oïdium importants sur F4 ou F3) les parcelles les plus tardives si aucun traitement n'a encore été appliqué.

Ne pas renouveler le traitement.

Maïs

Surveiller les limaces dans les jeunes semis.

Les températures chaudes devraient permettre aux maïs de pousser rapidement et éviter les attaques d'insectes de début de végétation (oscinies, noctuelles, tipules,...).

Effectuer les désherbages de post-levée en tenant compte éventuellement des restrictions de stade, soit du maïs, soit des mauvaises herbes.

Attention à ne pas désherber par température trop chaude.